

# LA SAINT-CYRIENNE SÉNÉGAL

## LE PRÉSIDENT DE LA SAINT-CYRIENNE AU SÉNÉGAL

Nombreux sont ceux qui observent la dégradation générale des relations entre notre pays et l'Afrique francophone. La récente distanciation politique entre Paris et Dakar, avec le départ des troupes françaises en juillet dernier, en constitue une des marques les plus visibles ; il en est le dernier triste épisode. Dans ce contexte, l'invitation lancée par La Saint-Cyrienne Sénégal prend une dimension qui mérite toute notre attention.



2 décembre 2025 – Rencontre des deux présidents

**A** l'invitation du GCA (2S) Babacar Gaye, président de La Saint-Cyrienne Sénégal, le GAR (2S) Bruno Dary, président de La Saint-Cyrienne, accompagné du GBR (2S) Luc Beaussant, délégué général, du GBR (2S) Alain Boulnois, délégué en charge des cyrards de l'étranger et de leurs épouses a effectué du 1<sup>er</sup> au 6 décembre 2025 une visite d'amitié au Sénégal ». Ces premières lignes du communiqué conjoint, signé à l'issue du séjour du général Dary au Sénégal, ne dépareraient pas dans un document sanctionnant une rencontre entre hautes autorités de pays amis. Certes, cette visite s'inscrivait dans une tradition d'échanges entre saint-cyriens français et sénégalais, ponctuée par le séjour au Sénégal d'un précédent président de *La Saint-Cyrienne*, le général Delors, et de plusieurs promotions de saint-cyriens en retraite, mais elle intervenait aussi aux lendemains de bouleversements stratégiques au Sahel. Longtemps placées sous un paradigme « sécurité contre influence », les relations entre les pays du Sahel et la France ont souffert des échecs des politiques de développement des pays africains, des frustrations de la jeunesse mais également des limites de l'opération Barkhane. Ce sentiment de succès relatif de Barkhane, s'est certainement forgé sous les effets de la désinformation menée par les concurrents de la France en Afrique, mais assurément à la suite de tensions diplomatiques, émaillées de maladresses dont aucun des camps n'eût l'exclusivité. Le départ des troupes françaises du Sahel, et notamment du Sénégal, a donc fait couler beaucoup d'encre en

France et, semble-t-il, suscité l'amertume que peut engendrer la surprise de passer, le temps d'une décision, du statut d'acteur à celui d'objet d'une stratégie.

C'est pourquoi, l'objectif poursuivi par l'invitation adressée au général Dary, approuvé et consolidé par l'Assemblée générale annuelle de La Saint-Cyrienne Sénégal (LSCS) se lisait ainsi, dans la lettre envoyée au président de La Saint-Cyrienne (LSC) : « contribuer, à son niveau, à la construction du nouveau partenariat entre les Armées françaises et sénégalaises, basé sur des liens anciens et forts entre notre pays et la France ». Annoncée aux hautes autorités militaires sénégalaises, cette ambition de La Saint-Cyrienne Sénégal, a été saluée. Le général Dary et ses camarades de promotion, ont pu mesurer l'opinion des autorités militaires sénégalaises, sur l'opportunité de leur visite à l'aune de l'accueil empreint de fraternité d'armes qui leur a été partout réservé, et du parfait soutien logistique que les armées leur ont apporté.

Mais *La Saint-Cyrienne* n'a pas été en reste. Dès les premiers contacts à Paris, entre le secrétaire général de *La Saint-Cyrienne Sénégal*, le colonel Mbareck Diop Papa (71-73) et le général Alain Boulnois, en charge des cyrards de l'étranger, le principe de cette invitation a été bien accueilli par la partie française. Le général Dary, dans sa réponse, explicitait d'ailleurs la spontanéité de cette acceptation : « La formation reçue à la Spéciale soude les saint-cyriens de toute nationalité. Mais nous le savons, l'amitié

qui lie les communautés saint-cyriennes sénégalaise et française s'inscrit dans la durée depuis plus de soixante ans, depuis l'indépendance de votre patrie en 1960. Comme vous le relevez, les relations entre nos deux pays et en particulier entre leurs forces armées, entrent cette année dans une nouvelle ère. Je souscris donc pleinement à l'idée de contribuer, dans la mesure de nos moyens et dans la limite de nos attributions, à l'édification du nouveau partenariat voulu par nos dirigeants respectifs. »

Le voyage commença sous d'heureux auspices, puisque Air Sénégal que nos hôtes avaient eu la délicatesse d'emprunter... n'accusa que deux heures de retard (le retour fut un peu plus épique). Temps stratégique de ce voyage, l'audience accordée au général Dary par le général d'armée Mbaye Cisse, chef d'état-major général des armées, fut riche en échanges significatifs. Nos premiers officiers viennent de Saint-Cyr ; des liens très forts qui subsistent par-delà les mutations géopolitiques ; formation et entraînement : des domaines de coopération à préserver, sont autant de propos révélateurs de la tonalité de cette audience. Les deux présidents pouvaient donc, avant de se quitter, « saluant la force des valeurs de Saint-Cyr : amitié, honneur, sens du devoir, respect mutuel, réaffirmer

leur engagement à renforcer la coopération entre leurs deux associations ».



Commencée par une séance de travail dans la matinée du 2 décembre, achevée le 6 décembre par un déjeuner offert par *La Saint-Cyrienne*, cette visite d'amitié au Sénégal aura bien contribué, à son niveau, à renforcer les liens anciens et forts qui existent entre le Sénégal et la France.

GCA (2S) Babacar Gaye  
Promotion « Général de Gaulle » (1970-72)

## Au pays de la teranga

**Ô combien s'avère difficile un résumé de cette courte (trop courte) semaine passée au Sénégal tant elle fut riche. L'invitation initiale du général de corps d'armée (2S) Babacar Gaye à La Saint-Cyrienne (LSC) de venir commémorer le 2S 220 à Dakar (voir l'article précédent) est rapidement élargie à un groupe de la promotion « Linares ». Au-delà de l'amitié et de la tradition, cette venue au Sénégal visait à réchauffer, à son humble niveau, les relations entre nos deux pays quelque peu mises à mal depuis presque un an. Les objectifs ont été plus que largement atteints.**

**L**e ton est donné d'emblée le 2 décembre au matin. Tandis que le groupe « Linares » entame ses déambulations dans les rues de Dakar et découvre (ou redécouvre) les joies du marchandage au marché Kermel, le chef d'état-major général des armées (CEMGA, équivalent du CEMA) reçoit dans son bureau les trois membres de la délégation officielle de LSC. Par son attitude et ses propos, le général d'armée Mbaye Cissé montre toute l'importance qu'il accorde à de bonnes relations entre les armées de son pays et celles du nôtre ; il ira jusqu'à déclarer que les officiers sénégalais formés à Saint-Cyr ont constitué le socle des forces armées nationales. Ne se limitant pas aux seules paroles, le général Cissé a donné son accord à toutes les activités engageant officiellement la délégation de LSC ; de plus, il a ordonné de fournir les moyens de transport (deux VL et un minibus) pour la durée de notre séjour.

Le soir, la commémoration du 2S se déroule dans un cadre grandiose et une ambiance des plus chaleureuses. Elle est l'occasion d'échanges de cadeaux et nous verra tous passer sous la table devant nos très vénérables anciens sénégalais. Cela sera raconté plus en détail dans un autre récit.



L'accueil chaleureux du général Cissé

Le 4 décembre, Bruno Dary, notre président, prononce une conférence à l'Institut de défense sénégalais (IDS, rassemblant l'école d'état-major et l'école de guerre), sur le thème « Se préparer aujourd'hui aux combats de demain ». Les questions, puis les discussions lors du repas qui suit, sont l'objet d'échanges francs et directs (y compris sur

des sujets sensibles) ; ils dénotent intérêt mutuel et communauté de pensée.



Le lendemain, 5 décembre, l'École nationale des officiers d'active (ENOA) nous accueille tous. Nous nous y sentons d'emblée chez nous. Nous y observons dans le style et les traditions une filiation certaine avec la Spéciale ; la rue des Écoles de Coëtquidan nous mène à la place d'armes. Mais nous

constatons également une appropriation intelligente faisant entrer dans l'initiation des « tocs », surnom donné aux bazars de l'ENOA, une part d'héritage africain, en particulier, lors de l'obtention de son diplôme, chaque élève de l'ENOA se voit remettre un bracelet de style africain. Ce marquant est porté avec beaucoup de fierté et a donné son nom à l'association des anciens élèves de l'ENOA : *Le Bracelet*.

Nous y découvrons également la modernité de l'enseignement (l'emploi des drones est intégré) dans un quartier impeccable, à faire pâlir Coëtquidan. Là encore, les échanges sont très chaleureux. Nos hôtes nous expriment leur joie sincère de notre venue.

Parallèlement, un programme de découverte (partielle) du Sénégal nous a été organisé. Ainsi, nous



visitons l'incontournable mais toujours émouvante île de Gorée. Nous allons contempler le lac Retba (plus très rose). Les « Linares » visitent la maison du grand Léopold Sédar Senghor ainsi que l'étonnant monument à la Renaissance africaine qui offre un panorama incomparable sur Dakar et sa baie.

Nous consacrons une demi-journée à la communauté bénédictine de Keur Moussa. Grâce aux moines, nous pouvons honorer la mémoire de nos petits-cos disparus avec une pensée particulière pour les cyrards sénégalais. Nous découvrons également leur atelier de koras, un instrument traditionnel de l'Afrique de l'Ouest, utilisé notamment par les griots (conteurs-chanteurs), petit par la taille mais de réputation internationale.

Le vendredi 5 après-midi, nous quittons Thiès pour aller à la rencontre de Saint-Louis. Une fois sur place, comment ne pas être saisi par le souvenir de

Faidherbe, par la vue du pont qui porte son nom et qui enjambe un fleuve majestueux : le Sénégal ?

Comment rester de marbre devant l'Hôtel de la Poste qui vit séjourner les pionniers de l'Aéropostale en route vers l'Amérique du Sud ? Comment ne pas être impressionnés par les centaines de pirogues de haute mer prêtes à repartir pour une nouvelle campagne de pêche ? Un peu plus loin au nord, se découpe sur la mer la vision d'un certain futur avec l'un des champs pétrolifères récemment découverts.



L'ENOA de Thiès : traditions et modernité

À toutes ces rencontres et visites s'ajoutent le plaisir d'être ensemble ainsi que des émotions plus personnelles. Certains retrouvent à Thiès des amis vieux de plus de quarante ans ; d'autres passent devant la cathédrale où ils se sont unis pour la vie. La visite à un petit co fragilisé par la maladie mais toujours debout, nous submerge du souvenir intense des années partagées à la Spéciale.

Le samedi 6 décembre sonne le jour du départ. Nous offrons à nos très généreux invitants un déjeuner d'adieu qui fournit l'occasion aux deux présidents (Babacar Gaye et Bruno Dary) de signer un communiqué commun faisant le bilan de cette semaine au contenu des plus riches.

En dépit des aléas du retour avec Air Sénégal et loin des discours politiques, nous rentrons tous le cœur en fête avec plusieurs convictions : les liens forgés à Saint-Cyr ne s'érodent pas avec le temps, les officiers sénégalais sont bien nos frères d'armes, la teranga, terme wolof signifiant « hospitalité », l'un des marqueurs de l'identité sénégalaise, n'est pas qu'un slogan.

Que nos hôtes, hommes et femmes, soient remerciés de toutes leurs attentions.

Les *jambaars*\* de la « Linares »

\*Mot wolof signifiant guerrier, homme courageux, héros. Il est utilisé dans l'armée sénégalaise qui a un monument au Jambaar à l'ENOA à Thiès.



## Accord de coopération associative



Dakar, le 2 décembre 2025

À l'invitation du GCA (2S) Babacar Gaye, président de *La Saint-Cyrienne Sénégal*, le GAR (2S) Bruno Dary, président de *La Saint-Cyrienne*, accompagné du GBR (2S) Luc Beaussant, délégué général, du GBR (2S) Alain Boulnois, délégué en charge des cyrards de l'étranger, et de leurs épouses a effectué du 1<sup>er</sup> au 6 décembre 2025 une visite d'amitié au Sénégal.

Outre une séance de travail entre les bureaux des deux associations, une audience du chef d'état-major général des armées, une conférence à l'Institut de défense du Sénégal et un déplacement à l'École nationale des officiers d'active de Thiès, ce séjour a comporté une participation de la délégation à la célébration du 2S à Dakar suivie d'activités touristiques notamment à Gorée et Saint-Louis.

Conduite dans un esprit de fraternité d'armes, cette visite a contribué, à son niveau, au nouvel élan de la coopération entre la France et le Sénégal.

Les échanges entre les deux délégations ont en effet permis de mettre en lumière la place des saint-cyriens sénégalais dans la mise sur pied et le développement de leur armée. Lors de la présentation des deux associations *La Saint-Cyrienne Sénégal* a exposé ses actions de solidarité et d'entraide, ses projets de soutien à l'École sénégalaise, et son événement phare, la randonnée annuelle. La délégation française a rappelé l'engagement constant de *La Saint-Cyrienne* dans la mémoire et l'entretien des traditions, la solidarité envers ses membres et le lien durable avec les cyrards étrangers.

Les deux associations sont convenues d'intensifier leurs échanges réguliers (visites, échanges de messages lors des assemblées générales, espaces réservés dans les publications), de soutenir une action d'influence commune pour maintenir un flux régulier d'admission d'élèves sénégalais à l'ESM (objectif : 1 à 2 par an), d'encourager les échanges entre l'ESM et l'ENOA, afin d'approfondir les liens entre ces deux écoles de formation des officiers, et d'explorer de nouvelles pistes de coopération en direction des cyrards africains.

Se félicitant du déplacement à Dakar de plusieurs camarades de la promotion « Linares » (1972-1974), accompagnés de leurs épouses, les deux présidents saluant la force des valeurs de Saint-Cyr : amitié, honneur, sens du devoir, respect mutuel, ont réaffirmé leur engagement à renforcer la coopération entre leurs deux associations.

Les présidents

GAR (2S) Bruno Dary

GCA (2S) Babacar Gaye